

La vie de l'usage

Philosophie du langage et vitalisme chez Wittgenstein

par Mathieu Contou

La langue usuelle est une partie de l'organisme humain et n'est pas moins compliquée que lui.

L. Wittgenstein

... le vitalisme c'est le refus de deux interprétations métaphysiques des causes des phénomènes organiques, l'animisme et le mécanisme.

G. Canguilhem

En philosophie comme ailleurs, l'entreprise comparatiste pose toute sorte de difficultés méthodologiques. La comparaison entre la pensée de Wittgenstein et la tradition herméneutique n'y échappe pas. En vérité, il s'agit même d'une comparaison particulièrement délicate car il n'est pas possible de la fonder sur l'existence d'une influence explicite ou sur des emprunts attestés. Par ailleurs, cette comparaison invite à mettre en regard la pensée d'un auteur déterminé et une inspiration philosophique à laquelle on rattache une nébuleuse de dispositifs théoriques qui ne sont pas tout à fait homogènes sur le plan conceptuel. Cette seconde difficulté est la plus embarrassante. On peut néanmoins essayer de la lever en adoptant l'une ou l'autre des deux stratégies suivantes. La première consisterait à rompre l'asymétrie formelle en choisissant de comparer Wittgenstein à l'un des représentants du courant herméneutique. Cette façon de procéder est sans aucun doute la plus sérieuse et la plus sûre dès lors qu'on entend proposer des conclusions rigoureuses, c'est-à-dire des conclusions circonstanciées. Elle est du reste traditionnelle et a souvent été remarquablement mise en œuvre dans le cas particulier du rapprochement entre le second Wittgenstein et le premier Heidegger. Elle mériterait encore de l'être à l'occasion d'un rapprochement beaucoup moins bien balisé, mais extrêmement intéressant et peut-être plus pertinent encore, entre la pensée du second Wittgenstein et celle qu'élabore Hans Lipps dans ses Recherches pour une logique herméneutique. À cette première méthode, on peut néanmoins en préférer une autre, plus thématique. Il s'agit alors d'identifier l'invariant philosophique présumé qui motive l'entreprise comparatiste afin d'en apprécier directement la pertinence et la légitimité. C'est la méthode que j'adopterai ici parce qu'elle offre l'occasion d'éclairer les enjeux de cette comparaison en insistant sur un aspect tout à fait original et souvent méconnu de la conception wittgensteinienne de la signification. Mon propos comportera deux étapes principales. Dans un premier temps, je tenterai de reconstruire la démarche philosophique qui finit par suggérer qu'il existe une affinité entre la théorie herméneutique de la signification et les analyses grammaticales du second Wittgenstein et j'en critiquerai les prémisses en essayant de montrer qu'elles reposent sur la méconnaissance des aspects naturalistes de la pensée de Wittgenstein. Puis, dans un second temps, nettement plus exégétique, je donnerai un aperçu de cette problématique naturaliste en m'attachant plus particulièrement à la notion d'« usage » parce qu'elle est centrale dans la conception wittgensteinienne de la signification et parce qu'elle est souvent mise en avant lorsqu'il est question de rapprocher Wittgenstein et la tradition herméneutique.